

Coupe du monde de rugby : Font-Romeu puis la Villa Duflot à Perpignan, le Portugal a pris ses marques dans les Pyrénées-Orientales

Depuis plusieurs semaines, le Portugal a pris ses quartiers dans le département. D'abord à Font-Romeu, puis à Perpignan, les Portugais préparent leur Coupe du monde dans un confort qu'ils n'ont pas toujours connu. En mode Mondial.

Le Haut-Lignon (Haute-Loire) en 2007, Perpignan en 2023. Le Portugal a totalement changé de cadre pour sa deuxième Coupe du monde. D'une commune de 8 000 habitants à 1 000 mètres d'altitude, à une grande ville de 120 000 habitants proche de la mer.

Les *Lobos* résident pour le prochain mois à la Villa Duflot à Perpignan. *"Perpignan et la Villa Duflot, c'est un cadre idéal, assure David Gérard, membre du staff de Patrice Lagisquet, le manager du Portugal. On a été super bien accueilli, les gens sont adorables avec nous. Les services de police, le GIGN sont tous fabuleux avec nous."* Justement, venons-en. Aujourd'hui, le Parc des sports de Perpignan est quasiment sous un dôme. Tout le périmètre qu'occupent habituellement les Grizzlys Catalans (stade, vestiaire, tribune), ainsi que la cantine où déjeunent les joueurs de l'USAP, est fermé au grand public. Et plusieurs agents de sécurité restent pointés devant les portails pour s'assurer que personne ne viendra jeter un œil aux combinaisons portugaises, ou bien même approcher les joueurs. Aussi, dès que le bus du Portugal bouge, trois motos de police sont là pour escorter la délégation du Parc des sports à la Villa Duflot. Soit 3 kilomètres.

Beaucoup (peut-être trop ?) de moyens sont employés pour encadrer la 16^e nation mondiale. Mais, au moins, elle est traitée comme toutes les autres. Et ce n'est pas plus mal. Il ne faut pas oublier, également, que ce Mondial de rugby en France sert de répétitions aux Jeux Olympiques qui se déroulent l'été prochain dans l'Hexagone.

Le confort de la Villa Duflot

Les Portugais sont à Perpignan depuis deux semaines maintenant. Mais, avant ça, ils ont passé quelques jours au CREPS (Centre de ressources d'expertise et de performance sportive) de Font-Romeu. Comme l'USAP et Toulon l'ont fait dans leur préparation à la reprise du Top 14. *"Ça nous a fait revenir un peu à la réalité. On mangeait tous les jours à une cantine d'école. Ça nous rappelle*

qu'on n'a pas le cul doré comme beaucoup, pointe l'entraîneur des avants des Lobos. On a eu quelques problèmes avec les lits, qui n'étaient pas vraiment faits pour nous (rires). Mais ça a été bien d'être dans cet endroit-là et de voir qu'il y a plein de sportifs de haut niveau qui viennent aussi pour performer."

Aujourd'hui dans le confort de la Villa Duflot, les Portugais s'apprêtent à voyager entre Nice, Toulouse et Saint-Étienne, là où ils espèrent voir la communauté portugaise répondre présente. En tout cas, ils sont déjà conquis par leur cadre de vie pour les prochaines semaines.